

barqua dans vn canot de Sauuages, pour retourner en ces contrées. L'amour de la croix, rend les croix douces. Le chemin de Kebec aux Hurons, tout parfemé d'horreurs, se fait plus gayement, par des ames alterées de la foif de Iefus-Christ, qu'on ne roule en ces cours, ou les cheuaux traignent vn carroffe, & la vanité, ceux qui font dedans. Monsieur nostre Gouverneur ne se lasse point de tefmoigner deuant les Sauuages l'estime qu'il fait des predicateurs de l'E-uangile, il conduisit le Pere iufques fur le riuage du grand fleue, le recōmanda [303 i.e., 299] avec des prefens, aux Hurons qui le conduifoient. Cét amour esclattant en public, donne dans la veuë de ces peuples, qui nous efcoutent plus volontiers, nous voians chers de perfonnes de tel merite, & de telle autorité.

Le 23. du mefme, ie receus lettre du P. de Quen, lequel me mandoit la mort d'vn ieune enfant Montagnez, qu'on nous auoit donné, fon pere nous eftant venu trouuer, me dit: Je n'ai plus que deux enfans, l'vn eft malade, & l'autre eft encor en fanté, ie te les donne tous deux, car tu les conferueras mieux que moy. Je luy repliquai, que pour le malade, ie ne fçauois où le loger, qu'il le tint en fa cabane, & que nous l'irions fouuent visiter, ce que nous auons fait; le pauvre enfant a esté instruit & baptifé, & mort enfant de Dieu. Pour l'autre, nous le priames avec nous. Monsieur le Gouverneur luy fit faire vn bel habit à la Françoisife, & luy donna tout fon petit équipage, comme on fait à vn Seminarifte. Or comme il estoit volage, & que nous eftions fouuēt diuertis à la venuë des vaiffeaux; cet enfant s'ennuiant se retira avec fon pere, lequel auoit deffein de le ramener avec vn sien parent, si tost que nous [304 i.e., 300]